

Foetus dans rue

Sarah Marceau-Tremblay

Number 158, Summer 2018

(filles, soeurs et complices de ceux qui vont pieds nus à l'envers de la vie)

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88653ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Marceau-Tremblay, S. (2018). Foetus dans rue. *Moebius*, (158), 45–52.

FOETUS DANS RUE

Sarah Marceau-Tremblay

Quand Nic reviendra d'Ottawa, je lui dirai.
Les gratte-ciel tangent, la cité est en marche, Montréal
chavire, c'est la débâcle.

Quand Nic reviendra, je lui dirai.

Mon corps c'est un pays en guerre, disait Dédé.

Mon fiel se jette dans le fleuve, je coule dans les artères de
la ville,

la crue est en sang, Montréal perd ses eaux.

Quand Nic reviendra d'Ottawa, je lui dirai.

Je lui dirai qu'un matin ensoleillé, je l'ai tué.

Cette veille d'été, ça sentait encore le printemps après
l'opération.

Les yeux brumeux mais la tête haute, j'exige qu'on me le
garde dans le formol.

En bourgeon pour toujours.

Ils me regardent en déterrés, comme ma famille quand j'ai proposé à table d'empailler notre labrador brun au lendemain de sa mort. Créer du jour infini pour nos soirs désolés.

Pas de caveau pour les chiens l'hiver.

Je me disais qu'en l'éternisant à l'arrêt, dans sa pose la plus fière, on s'habituerait à ce que notre chien ne bouge plus du tout. Et qu'à force, on lui pardonnerait d'être le seul à n'avoir jamais grogné. Même les chats s'entretuaient chez nous.

Signe d'affection, qu'on ne comprenait qu'après la mort de l'un, puis de l'autre.

Albert fut le seul sous notre toit à n'avoir jamais réellement aboyé, levé le museau ou babiné des canines.

Il nous attendrait pour toujours !

Mais après ma proposition, un os de travers et un silence au garde-à-vous, la mesure de la discussion au souper reprit sans tempo ni armure, juste une déferlante de bouches pleines : « Mais t'es glauque, ça va pas ? » ; « Ark, t'es folle ! » ; « Ça coûterait une beurrée, que t'es sinistre ! », etc. Alors que j'essuyais des postillons sur mes joues, fratrie et parents s'entendaient enfin sur une chose, leur écume. La mienne.

Et en quelques secondes, mon idée était avortée. Quant à mon petit bout de chair avec une tête de 4,7 centimètres et un cœur qui se bat, je n'en avais parlé à personne.

À la clinique, on me dit que le formol est chose du passé et que de toute façon, je n'ai pas le droit de le garder. J'insiste. C'est mon fœtus, après tout. Mon potentiel d'enfant, mon petit cadavre à moi. Je braque devant les sarraus blancs: «C'est du cannibalisme! Mon corps, mon sang! Pas de la chair à ordure pour vous, médecins, qui avez remplacé nos satanés curés!» Protocole sans foi oblige, ils résistent, mais ont la grâce d'effriter un peu leur loi et de m'en donner de ses filaments rosâtres dans un petit pot à test d'urine. Piètre capitulation à mes yeux pour mon deuxième trimestre.

Des bouts de chair qui vont mourir en tournant en rond dans un petit cylindre à pisse avec un toit rose de plastique en guise de ciel, et jouer à une sorte de chaise musicale aphasique jusqu'à ce qu'ils ne veuillent plus rien dire.

Merci. Quoi d'autre à retenir?

Je m'avoue vaincue.

Pourtant, je ne pleure pas mon homicide volontaire. La décision a été prise. On m'a ouvert les jambes, dilaté le vagin et violée à expulser mon avenir avec un aspirateur. C'est fait. Nic était catégorique, il n'en voulait pas de ce petit corps. Et même si mon désir, du plus profond de mon cœur, était de le garder – de l'amour, j'en ai à revendre –, j'ai encore tous les arguments pour me vaincre.

La peur d'un tête-à-tête qui s'éternise avec la solitude dans mon pays d'hiver aurait eu raison de moi. Une dépression

post-partum m'aurait rendue dépendante des autres. De la belle neige blanche maudite qui ne reflète plus rien, qui ne réchauffe pas les cœurs en perdition. Devenir un peuple sans nom qui marche dans ses petites morts à pelleter? Meurtrie avec un petit soleil qui m'aurait souri au creux des bras? Et moi, les yeux dans le vide, à marée haute, jusqu'à qui sait, le noyer avant son premier été? Et que dire des présages de l'automne? Que la dépression se porte en bandoulière, d'accord, mais avec un petit innocent et une rupture en suspension, je la craignais trop. Ça prend un village, pas du verglas pour élever un enfant.

...

J'avais l'habitude d'aller me réfugier au cimetière Mont-Royal, là où on ne peut pas faire autrement que de se sentir vivant. Les lilas et les cerisiers en fleurs me font oublier le smog, et j'aime les pissenlits. Ce jour-là, le soleil mitraillait la montagne, et les teintes de rose et de mauve, entre un ciel bleu et un gazon trop vert, me rappelaient les boîtes de Crayola. Trop harmonieux, le paysage, mais j'en avais besoin pour oublier le bruit des autres. Je n'ai jamais compris pourquoi il n'y avait jamais personne dans le plus beau cimetière de Montréal.

J'avais mon petit coin juste à moi, haut perché sur la montagne, devant la tombe de madame Montgomery, morte en 1896. Je l'avais choisie pour les clins d'œil que me faisaient la date de sa mort et son nom; la naissance de Breton, père du surréalisme, puis, comme j'avais lu toutes les œuvres de son homonyme, Lucy Maud, dont *Anne... la maison aux pignons verts*, j'y sentais les corridors de mon école pri-

maire, l'école Lajoie. Cette vieille tombe noircie d'histoire m'emportait au large. J'y laissais mes petites peines viles, m'enterrais de sa fausse batture à lire ou trinquais avec les morts et leurs ragots, leurs aveux et leurs confessions inédites, leurs secrets d'une importance qui devenait cruciale pour dominer la métropole.

...

J'étais pourtant allée passer des tests, des semaines avant, alors que tout tournait et s'effondrait autour de moi, mais le médecin avait fait une erreur qu'on pardonne souvent aux intouchables de notre peuple indolent, qui préfère la fange au sang. Il m'avait rappelée pour me dire avec assurance qu'il n'y avait rien à craindre hormis ma singulière labyrinthite.

J'ai su des mois plus tard qu'il avait omis de cocher la case qui indique le test à faire. Et le tout avait été tamponné, revenu négatif. La main levée, l'autre sur l'Évangile. Je n'étais pas enceinte.

Entre-temps, Montréal battait son plein. Enfin l'odeur d'une révolution, enfin des Québécois unis qui se désenchaînent pour l'histoire, enfin je ne me sentais plus seule dans une foule.

Pour la première fois, je n'étais pas étrangère à la ville. C'était le printemps érable et on manifestait tous les soirs. La marée humaine m'était fidèle comme le fleuve vu du cimetière.

Dans l'emportement et le tourbillon quotidiens, on cra-
chait en chœur sur la gouerne qui se riait de nos yeux
braisés d'étudiants qui s'applaudissent. Nos réflexions
bouillonnaient, nous mobilisaient, et on avait de la verve,
les poings fermés. On se pensait forts. Les bals lacrymo-
gènes faisaient danser les nuits rebelles et inspiraient
notre fureur pour le manifeste du lendemain.

Évidemment, je pensais l'avoir plus que les autres, la fulgu-
rance de la guerre, à cause d'une maladie introuvable qui
me fit vomir ma pilule, jusqu'à provoquer une grossesse
et halluciner le mont Everest au bout de la rue Papineau,
pour finir par paver les rues en chaise roulante. « Je suis
une mise en abyme de la qualité de l'air », que je me disais,
et, de surcroît, enceinte à mon insu, étudiante de moi !
Les manifs, c'était ma vie, outre les visites à l'hôpital et
les inquiétudes des sarraus blancs que mon cerveau expa-
triat. Ailleurs.

Puis, un jour, à la sortie de l'Hôtel-Dieu, j'ai réalisé que,
malgré la fièvre collective et mon vomi quotidien que j'ai-
mais bien attribuer à l'amnésie des baby-boomers, quelque
chose de plus n'allait pas. Je ne sentais plus les os de mes
hanches et ceux de mes fesses quand je me penchais : je
grossissais. Je ne grossis jamais.

Alors, dans le doute, nous sommes partis, après un arrêt à la
pharmacie, mon test de grossesse et moi, jusqu'à madame
Montgomery, pour le réconfort des pommiers en fleurs.
Puis, à cœur qui bat trop, j'ai pissé devant elle ou sur un de
ses os de pied. À jaunir de mon urée des trèfles du cime-
tière, vulve béante sur la mort. Anne et sa belle maison

pouvaient aller paître; l'école Lajoie devenir hospice. Je n'étais plus une enfant. Les épitaphes signaient le damné. Et me revint cette question enfantine: pourquoi, diable, les tests aux mauvaises nouvelles sont toujours positifs?

Quand Nic est revenu d'Ottawa, je lui ai dit.

Nic est reparti à Ottawa.

J'ai mis la clé dans la porte, j'ai démarré ma Toyota rouge, direction Les Éboulements, pour aller sentir l'air marin et me rouler dans mon éternel paysage d'enfance. Puis, comme à chaque beuverie de Saint-Jean, chanter «Heureux d'un printemps» – que j'exècre depuis – et m'enivrer de chansons grivoises à en oublier mon nom. J'y suis restée tout l'été à travailler, à créer. Fallait, je venais d'abandonner un mort.

Combien de canicules plus tard, je ne sais plus, mais on cuisait. Pressée d'arriver en ville pour voter le jour des élections, je me suis fait arrêter en grillant un feu rouge. Orange que j'ai grognassé, mais bon, les gyrophares étaient en marche; voie de droite, «Oui, Monsieur?», sourire écartelé. Le cœur chevrotant et soudainement les yeux qui piquent, j'ai ouvert mon coffre à gants pour donner les papiers de l'auto au policier. Et, au même moment, j'ai retrouvé le petit pot à urine rempli de fibres brunâtres et de rose pourri. La contravention vite chiffonnée au fond du siège d'à côté, le policier retourné dans mon angle mort, au feu vert et roulant pour m'éviter l'odeur, je l'ai brusquement vidé par la vitre, devant lui, sur Berri.

4 septembre 2012

Nic est revenu d'Ottawa. Il voulait des enfants finalement.
— Oui, mais pas avec toi, que je lui ai dit, *mon corps c'est un pays en guerre su'l point de finir...*

Ce jour-là, une femme a été élue première ministre du Québec. Révolution.

Ce jour-là, on a essayé de l'assassiner. Scandale.

Et à partir de ce jour-là, on n'a plus trop entendu parler de sa mort avortée.

Cette nuit-là, j'ai rêvé que j'accouchais d'un labrador brun pour aller chanter l'hymne à l'hiver. Pas de cimetière. Pas de fleuve.

Au réveil, me revint l'indécence de l'analogie avec le printemps arabe qui se mesurait en morts.

Puis, j'ai compris que le Québec n'était pas encore né.

On l'avait encore avorté.